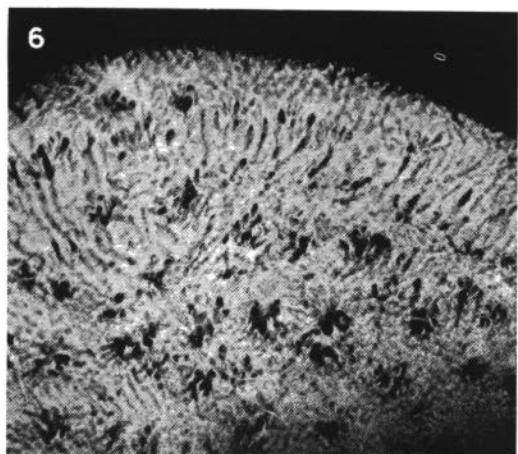
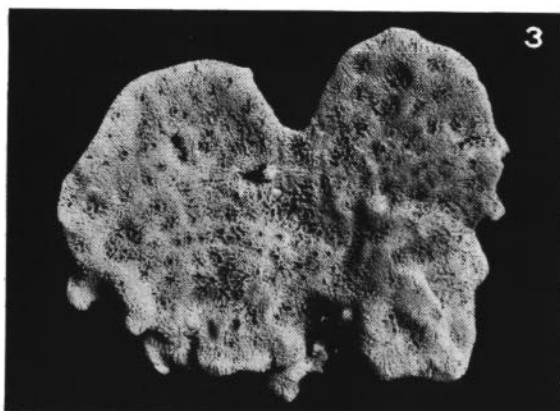
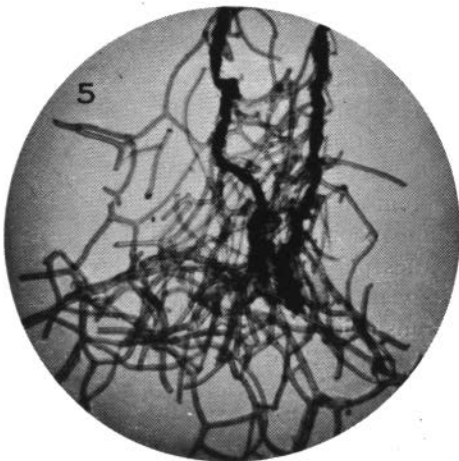
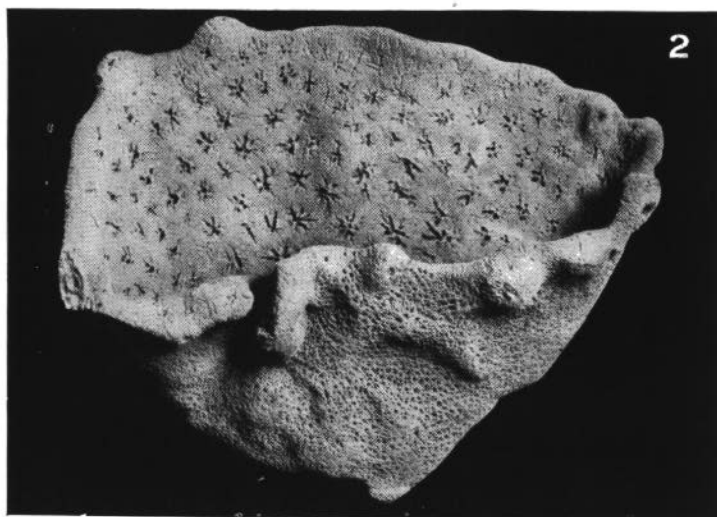
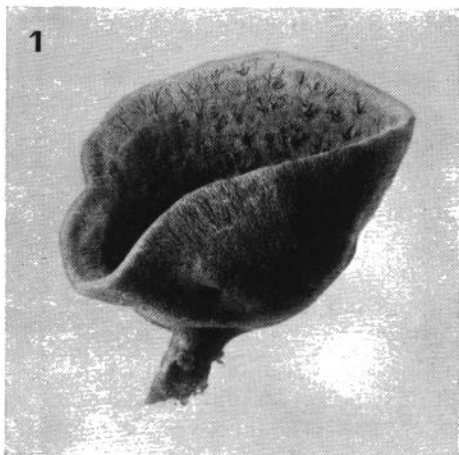


PORIFERA
Ceratellida-Dictyoceratina

Euspongia officinalis

(LINNÉ) var. *lamella* F. E. SCHULZE 1879



EXPLICATION DE LA PLANCHE

Fig. 1. Coupe pédicellée, $\times 1/4$ environ. — *Fig. 2.* Petit spécimen en coupe (Tunisie), un peu réduit. — *Fig. 3.* Lamé irrégulière (Banyuls), un peu réduite. — *Fig. 4.* Lamé perforée (Algérie), $\times 1/3$. — *Fig. 5.* Portion de squelette, $\times 25$. — *Fig. 6.* Portion de face exhalante, gr. nat.

DIAGNOSE — Éponge dressée sur une base étroite en lames étalées ou repliées en oublie, en oreille, en coupe plus ou moins complète, quelquefois irrégulières. Son épaisseur, assez constante sur toute son étendue, varie, selon les individus, entre 6 et 20 mm. Sa taille peut devenir considérable, jusqu'à 1 m. dans certaines de ses dimensions. Elle est noire en vie et après dessiccation sans macération préalable. Sa charpente à nu varie du blond au châtain; elle est assez ferme, mais très élastique et se prête à l'emballage des grands spécimens sous un faible volume; résistante et très spongieuse, elle offre une grande valeur marchande. De ses faces, l'inhalante, inférieure ou externe, se crible de pores béants d'assez grand calibre, d'ailleurs inégaux. Entre eux, les terminaisons des fibres primaires dessinent des conules, sans ordre déterminé; cependant, il leur arrive, surtout vers le bord des lames, de s'aligner et, par leur union au moyen de fibres connectives, de constituer de petites crêtes limitant des sillons radiaires. La face exhalante porte les oscules espacés, ordinairement composés et d'aspect étoilé, quelquefois simples, circulaires et larges de 1 mm. à 1 mm. 5; des conules plus hauts que les autres leur composent une frange marginale.

Fibres primaires, aboutissant aux faces, très peu ramifiées (fig. 5), arénacées, à remplissage de sable et de débris de spicules qui les rendent noueuses et les font paraître blanches à l'état sec; épaisseur, 50 à 80 μ , dans la glycérine. Fibres connectives sans enclaves, de grosseur assez uniforme, comprise entre 16 et 35 μ , le plus souvent de 25 à 30 μ ; se ramifiant à intervalles qui varient entre 175 μ et 1 mm. environ, elles dessinent des mailles carrées ou rectangulaires, de dimensions fort inégales, à angles arrondis.

Cette Éponge porte dans le commerce des noms qui rappellent ses formes: oreille d'éléphant, wash rag, Ohrenlappen, Mundschwämme, orecchio di lepre, di gazella, lagofita, lafita, psathuria, etc. Les zoologistes l'ont peu figurée (Schulze, Cotte et Moore) et de façon peu satisfaisante. L'un des clichés ici réunis (fig. 1) a déjà été publié en 1913. Un autre (fig. 4) montre de curieuses perforations observées sur tout un lot de spécimens en lames dragués par M. Aymé sur la côte d'Algérie. Beaucoup, incomplètes, sont à l'état d'excavations circulaires de 10 à 15 mm. de diamètre, produites par une abrasion de la charpente, qui s'accroît en profondeur vers le centre. Très souvent, elles se correspondent sur les deux faces des lames, séparées alors par une bande translucide de tissu. Les trous complets, aux parois abruptes, parfois confluent, semblent représenter l'état d'achèvement de ce travail encore mystérieux.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE — Méditerranée et (Lendenfeld) détroit de Torrès. Ça et là, en Méditerranée occidentale (Baléares, Banyuls, Monaco, Naples, côtes d'Algérie). Plus commune dans les parages des îles d'Hyères, mais le commerce en préfère les spécimens provenant de la Corse ou du Nord de la Tunisie, surtout autour des îles Trapani, Lampedusa et Pantelleria, où, d'après Sella, elle croît en abondance par les faibles profondeurs de 10 à 20 brasses. Peu fréquente en Tripolitaine, par 38 à 60 brasses et plus. Il s'en pêche dans l'Archipel grec et Schulze l'a étudiée sur les côtes de Dalmatie. Sa forme oblige à ne l'employer que débitée en morceaux. Elle sert à polir les glaces, à vernir les cannes, les porcelaines; elle est utilisée en pelleterie, chapellerie, joaillerie, etc.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

1879. — SCHULZE F.-E. *Die Familie der Spongiæ*, Zeitsch. f. wiss. Zoologie, vol. 32, p. 617, pl. 35, fig. 4 et pl. 37, fig. 2.
 1889. — LENDENFELD R. VON. *A Monograph of the horny Sponges*, p. 270. London.
 1906. — COTTE J. *L'Industrie des Pêches aux Colonies*, vol. 1, p. 229, pl. 2, fig. 3, et vol. 2, p. 137. Marseille.
 1908. — MOORE H.-F. *Commercial Sponges and the Sponge Fisheries*, Proceed. of the Fourth Internat. Fishery-Congress, p. 424, pl. 66. Washington.
 1912. — SELLA M. *La pesca della spugna nella Libia*, R. Comitato talassografico italiano, Mem. 13, p. 19. Venezia.
 1913. — TOPSENT E. *Spongiculture*. Le Monde et la Science, vol. 3, p. 1027. Paris.

E. TOPSENT